

de cette foule, l'animation des acteurs, l'étrangeté du lieu, ces bannières flottantes, je ne sais quelles influences répandues dans l'air, tout se réunissait pour frapper nos esprits; émus d'avance, nous songions aux puissants effets de ces masses vocales; nous rêvions quelque prière de Moïse, un chœur d'Haendell ou de Mendelshon enlevé par 500 voix vibrantes d'émulation et d'enthousiasme..... Hélas!

La montagne en travail enfante une souris!

Au lieu de ces accents formidables auxquels nous applaudissions déjà, voici les diverses *familles* de Fribourg, de Bâle, de Zurich, qui s'en viennent tour à tour, au nombre de quarante ou cinquante exécutants, psalmodier, avec justesse et précision, sans doute, mais du ton le plus lamentable, quelques unes de ces *somnolentes élucubrations germaniques* dont le docteur Schumann n'a pas seul le privilège. Voilà, mon cher ami, ce qu'on appelle ici un *concert fédéral*: mais comme cette plaisanterie allemande devait durer quatre heures, et qu'aucun de nous n'est en état de lire les deux Faust tout d'une haleine, condition essentielle pour écouter cela jusqu'au bout, nous nous hâtâmes de fuir et d'aller chercher d'autres émotions.

Une gracieuse promenade nous conduit, non loin de la ville, dans un jardin plein de fraîcheur et d'ombrage, où, entouré de peupliers tremblants, couronné de mousses et de fleurs, s'élève un rocher grisâtre dans lequel un jeune artiste Suisse a fixé pour jamais la sublime pensée de Thorwaldsen, l'immortel lion de Lucerne: il s'étend accablé, le flanc percé d'un trait mortel; en tombant, il couvre de sa tête et de sa griffe désormais impuissante, l'écusson fleurdelisé; une larme s'échappe de son oeil mourant au fond duquel vit comme une étincelle qu'un souffle d'en haut doit ranimer un jour....! Au-dessous sont taillés les noms des héros morts, et de ceux qui échappèrent à la boucherie. Érigé en 1821 par la Suisse tout entière,